

Cfdt:

france•tv



SOMMAIRE :

- France Ô est en danger p.1
- Transformer France Ô, p. 2
- De l'info et des programmes. p.3
- Joindre la CFDT FTV p.4

Vous voulez être représentant(e) CFDT, vous souhaitez nous poser des questions ?

Appelez la CFDT :

01 56 22 88 21



@Ftv_fr

<http://cfdt-ftv.fr>

Spécial france•Ô

France Ô est en danger !

La télévision, c'est « Dallas », « OK Corral » (le western, pas le parc d'attraction – encore que...) et la mort du cygne – en pire. C'est violent.

Quand il faut supprimer une chaîne de télévision, c'est évidemment celles qui sont les moins regardées qu'on va choisir – France Ô, mais aussi France 4 -, sans se demander pourquoi ça ne marche pas ? première raison avancée, « Les mauvaises audiences », d'ailleurs, qu'est-ce que cela signifie ?

On pourrait prendre l'exemple d'Arte qui oscille en France, depuis le début de l'année entre 2,3 et 2,5 points d'audience, et atteint péniblement, entre 1,1 et 1,3 % d'audience en Allemagne. Pour un financement par l'Etat français (Arte France) de 264 millions d'euros en 2016 !

Et qui parle de « fermer » Arte ? Personne.

Le coût de fonctionnement de France Ô ? 4 millions d'eu-

ros. Le coût de la grille de France Ô ? 25,4 millions d'euros en 2015... soit 0,8% de FTV avec un tel budget, il y a-t-il vraiment une envie de développer les missions de France Ô : valorisation des Outre-mer.

Par contre, la chaîne a démontré toute son efficacité dans le recyclage des managers devenus indésirables du groupe.

Ils parlent de France Ô...

Donc, « personne » ne la regarde, mais tout le monde en parle, de cette chaîne. Florilège.

Annick Girardin, ministre des Outre-mer, le 4 juin 2018 : « France Ô doit être préservée et son évolution doit être réfléchie. Il n'y a pas de disparition programmée. Les 1ere Outre-mer sont des chaînes d'excellence. On ne les utilise pas suffisamment. Avec France Ô, France Télévisions a trouvé un alibi pour ne jamais suffisamment diffuser l'outre-mer sur les chaînes nationales.

« Je suis peut-être même pour un quota sur les chaînes nationales pour pouvoir parler des territoires d'Outre-mer et pas à 4 heures du matin ».

Françoise Nissen, ministre de la culture, le 5 juin 2018 : *« Il faudra interroger nos concitoyens d'outre-mer et leurs élus pour déterminer si l'avenir est au maintien de France Ô sur le canal hertzien ou au contraire au renforcement des offres numériques des Outremer Premières ».*

Il faut préserver France Ô, dit l'une, il faut demander leur avis aux ultramarins, dit l'autre. Préserver France Ô ou renforcer les Premières sur le web. Thé ou café, fromage ou dessert. Et qui sont-ils, ces ultramarins qui seraient consultés sur l'avenir d'une chaîne nationale ? Des élus, des politiques, des « décideurs » ?



France Ô, une vision de toutes les France

Sans France Ô, la carte de France serait incomplète. Combien de français peuvent nommer tous les Outre-mer ? Les localiser ?

C'est pourtant la mission de France Ô, faire le lien entre l'hexagone et tous ces territoires.

Assurer la visibilité de tous ces citoyens, ceux qui y vivent ceux qui en sont originaires. Cette chaîne ne doit pas être pour autant la chaîne alibi du groupe.

Les ultramarins ont tout autant le droit de se voir sur France 2 ou France 3 et pas uniquement en cas de crise ou de cyclone. D'ailleurs, où sont les présentateurs et animateurs ultramarins de ces deux chaînes, combien sont-ils ?

Transformer France Ô Oui, La supprimer Non !

On casse tout et on recommence. Sur un terrain assaini, avec un architecte clairvoyant, des plans qui tiennent la route, des maçons compétents... Et on bâtit, ensemble, une nouvelle maison France Ô faite pour durer, identifiable par son architecture unique, une maison qui a du caractère.

Dans cette maison, on y proposerait de l'information.

Son journal ne consiste pas en un assemblage de sujets tournés en métropole sur des sujets tahitiens, mahorais, kanaks, antillais (...), sur des diasporas ultramarines en France comme celles des haïtiens ou des comoriens. Ces proximités imaginaires et le mélange d'actualités qui ne se répondent pas et qui auraient comme seul point commun les Outre-mer, seraient comme un patchwork qui ne fait pas de sens pour le téléspectateur.

Non, France Ô doit avoir pour mission d'assurer les correspondances pour les stations. D'imaginer un journal généraliste, qui parle des grands sujets qui font vibrer les Outre-mer. L'économie, le social, la culture, la politique, la métropole et ses relations avec cette autre France ! L'Information officielle en lien avec les Outre-mer, des Ministères, de l'Assemblée Nationale et du Sénat, de l'Europe et de ses institutions !

De l'info et des programmes

De l'information aussi au travers de magazines, fabriqués par les Premières. Ces Premières qui, travaillant pour une chaîne nationale, devront aussi prendre de la distance avec leur sujet, faire œuvre de pédagogie à l'égard de leurs potentiels 67 millions de téléspectateurs.

Un JT qui ferait aussi la part belle aux sciences – climatologie, biologie marine, archéologie, médecine tropicale, sociologie, anthropologie... CNRS, IRD, CIRAD, IFREMER, CNES, INSEP... Des acronymes pour des instituts d'excellence...

Et puis, il y a bien sûr les sports. Les Outre-mer contribuent largement à la gloire du sport français, dans tous les domaines, et ne peuvent être privés de la couverture spécifique d'une actualité qui les concerne en premier lieu : footballeurs, rugby-men, nageurs de tous les territoires français.

Dans cette maison, il y aurait aussi des programmes.

Des documentaires essentiellement tournés par les Premières, ou avec les Premières, par des gens du cru, qui font vibrer la fibre ultramarine.

Il y aurait des programmes scientifiques, qui montreraient l'espace immense des outre-mers, l'excellence scientifique des laboratoires de recherche ultramarins, la richesse de la nature et la sagesse des hommes...

Il faut savoir reconnaître ses erreurs ou celles des autres. Les directions successives n'ont cessé de changer la ligne éditoriale depuis la création de cette chaîne. Chaîne des outre-mer, chaîne de la diversité. Une course à l'échalote pour l'audience jusqu'à oublier la raison d'être de la chaîne, assurer une mission de service public.

Il faut savoir tirer les leçons du passé pour ne pas menacer l'avenir. **France Ô fournit aujourd'hui jusqu'à 30% des grilles tout en valorisant leurs productions avec une diffusion nationale, leurs sorts sont liés.** Dans ce contexte d'économie budgétaire, qui pourrait penser que les premières tireront profit de la suppression de France Ô sur la TNT ?



67 millions de téléspectateurs potentiels... Auxquels France Ô peut donner, par les petits matins gris des automnes et des hivers de l'hexagone, des prestations ensoleillées de musiques tropicales des Antilles, de Polynésie, de Nouvelle-Calédonie, de Wallis-et-Futuna, de Guyane, des rythmes du Fleuve, de l'Océan Pacifique, de la mer des Caraïbes. De la cuisine métissée, pimentée, du poulet pilao et des croquettes de rougail saucisse...

Alors retroussons nos manches, et empêchons la destruction des fondations de France Ô, pour pouvoir reconstruire une chaîne en symbiose avec les Outre-mer. Une vraie vitrine proche de son public, de ceux dont elle parle, de ceux, auxquels elle raconte les Outre-mer.

Retissons les liens entre les Premières et France Ô, pour que les personnels des stations se sentent concernés par le destin de cette chaîne nationale. Une chaîne qui diffuserait les lancements de fusées à Kourou, le festival de jazz de Marie-Galante, les carnivals et les événements exceptionnels.

Une chaîne qui permettrait la découverte de nouveaux talents, venus des Outre-mer, et auxquels France Télévisions ouvrirait grand les bras pour leur confier les manettes d'un JT national, d'un magazine, d'un jeu télévisé ou d'un talk show. Une chaîne qui décrirait et expliquerait aussi les réalités sociales des populations.

Voilà ce que pourrait être France Ô. A l'heure ou dans le privé un consortium d'investisseur voit les bénéficiaires à tirer des Outre-mer, en créant un réseau de Médias ultramarin, le service public torpille sa force de frappe et empêche la France de rayonner à travers le monde. Notre Pays dispose du 2ème territoire maritime de la planète avec 11 millions de Km².

Grace aux Outre-Mer, il est temps de regarder ces territoires avec fierté et pas comme un boulet.



Les délégués syndicaux centraux :

Nancy Gressier

José Lamude

Elisabeth Point

Yvonne Roehrig

Laurence Sarrasin



- Pour ne plus être seul sur son lieu de travail.
- Pour être informé sur ses droits.
- Pour être conseillé sur le plan professionnel et juridique.
- Pour être soutenu par la CFDT et soutenir la CFDT.
- Parce que le orange vous va si bien !

France Télévisions
7 Esplanade Henri de France
75907 Paris cedex 15
01 56 22 38 67
CFDTGroupe@francetv.fr



Suivez-nous sur Twitter